

LE CHOU-FLEUR EN 2012-2013

>>> BILAN DE CAMPAGNE

UNE CAMPAGNE SOUMISE AUX CAPRICES DE LA METEO

En début de campagne, l'offre est inhabituellement basse pour l'époque pour cause d'emblavements en repli et de caprices météorologiques. A l'exception de la période de Noël, le marché est assez porteur. Cependant, des aléas climatiques importants perturbent l'approvisionnement des marchés en légumes à partir de janvier. Le chou-fleur subit trois vagues de froid successives provoquant une hausse des cours. Cela est amplifié par des précipitations exceptionnellement abondantes et un ciel gris persistant au niveau européen.

Faits marquants

Des surfaces en régression en Bretagne (- 5 %) et en Basse-Normandie (- 2 %).

Le phénomène est plus marqué sur les variétés censées produire en novembre.
Le temps sec freine le développement des plants et influence largement le déroulement de cette campagne en retardant la production.
Une offre toujours sans excès à l'exception de la période de fin d'année où le marasme s'installe.
Des besoins sur l'Allemagne et le Nord de l'Europe qui tardent à arriver.
Des prélèvements pour la surgélation une nouvelle fois, très salutaire durant la période de gros apports.

Des aléas climatiques importants…

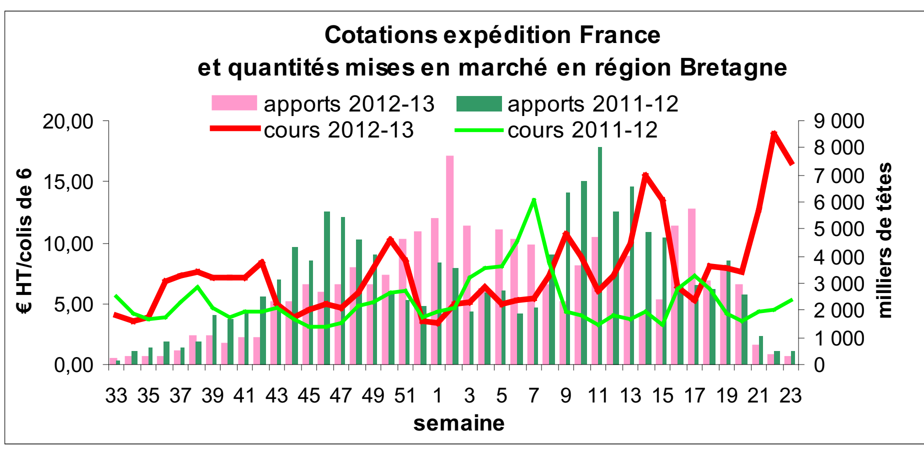
Lors du pic de production national de début janvier, on observe des difficultés à traiter (acheminer, transformer) de telles quantités de choux-fleurs. Avec le retour de vacances des personnels des entreprises de transport et des usines de transformation, l'activité peut reprendre.
Par la suite, la campagne subit les vagues de froid successives de janvier, février et mars dans un contexte général européen persistant de ciel gris et de précipitations exceptionnellement abondantes.

…qui perturbent l'approvisionnement des marchés en légumes …

Durant les vagues de froid, l'offre se réduit car la récolte de légumes gelés est impossible. D'autre part, une partie de la marchandise reste bloquée dans les moyens de transport, provoquant des ruptures d'approvisionnement aux différents niveaux d'aval de la filière, qui parfois déréférence le produit. Le redémarrage de l'activité durant les périodes de croissance végétative n'en est que plus laborieux.
L'ensemble des zones de production européennes étant touché par les pluies incessantes, la qualité du chou-fleur est très évolutive. On note des pertes au champ élevées en Bretagne en fin de campagne. L'Italie garantit cependant en partie l'approvisionnement européen grâce à sa politique programmée de commandes préétablies et de stockage en frigorifique.
Ciel gris et températures moyennes plus fraîches qu'à l'ordinaire ont aussi comme conséquence un retard d'au moins 3 semaines du calendrier en légumes primeurs dans l'ensemble de l'Union européenne.

…et entraînent des prix très élevés et très variables.

Si les prix du chou-fleur italien et espagnol sont plus prévisibles et s'ajustent facilement à la concurrence, les cours sont tout de même sous pression en raison des aléas climatiques comme du manque et du retard dans les légumes primeurs.
D'où la très forte amplitude et la forte variabilité des prix qui atteignent des sommets et dont la moyenne reste supérieure à la moyenne quinquennale dès la fin février.
Ainsi, jamais sur le territoire national, le consommateur n'a donné en moyenne moins de 1,63 € pour acquérir une tête de chou-fleur. Cet achat lui coûte jusqu'à 3,66 € en moyenne au mois de mai.



SOMMAIRE



Déroulement de la campagne

AOUT – SEPTEMBRE 2012

Une offre déficitaire

La campagne tarde à se mettre en place, faute de produit. Le temps est chaud et sec, les plantes en pâtissent. Hormis la semaine 38, les apports sont largement inférieurs aux prévisions. Cette situation n'est pas le propre de la Bretagne car le Nord-Pas de Calais et l'Allemagne ont également des disponibilités limitées. L'Italie commence à manifester un intérêt pour le chou-fleur breton et les besoins se font plus pressants sur le marché intérieur. En effet, à cette période, le produit est remis en place sur les linéaires. Le marché est porteur et les cours sont soutenus. L'arrivée de la pluie sous forme de fortes averses orageuses en dernière semaine permet d'espérer une progression des apports pour les prochaines semaines.

OCTOBRE

Toujours dans l'attente d'une production plus large

La pluie a fait son retour mais il faut attendre la deuxième décade pour voir l'offre se développer notablement. Les plantes avaient un retard de végétation considérable et, avant de former des inflorescences, refont du feuillage. Octobre étant traditionnellement le mois des promotions, les achats de couverture pour honorer celles-ci déstabilisent le marché. Les disponibilités ne sont pas à hauteur des besoins et les prix élevés détournent les Italiens et Espagnols vers d'autres fournisseurs. L'Allemagne retrouve des volumes avec la complicité du temps doux et s'avère être un suppléant de choix. Pour l'anecdote, on retrouve du chou allemand et polonais sur le marché de Rungis. En Bretagne, la récolte prend un retard inquiétant.

NOVEMBRE

Offre inhabituellement réduite et développement tardif de la demande export

Au regard des surfaces emblavées, les prévisions faisaient état d'une augmentation des apports. Le phénomène a bien lieu mais pas dans les proportions escomptées. Le retard dans la récolte cumulé au niveau des trois départements bretons depuis le début de campagne est assez constant. La Basse-Normandie est maintenant présente avec des quantités plus représentatives. Malgré l'offre sans excès, l'équilibre du marché est assez précaire. La consommation sur le marché français est modérée alors que l'Italie n'est plus très demandeuse. Et, les besoins sur l'Allemagne et les pays du Nord et de l'Est de l'Europe tardent à se développer. Les conditions climatiques encore clémentes dans ces pays permettent à leur production locale d'aller à leur terme. Les prélèvements pour la surgélation mis en place dès le début de mois contribuent à alléger le marché. Les quantités invendues s'en trouvent largement minimisées. Les cours se raffermissent au cours de la dernière semaine suite à l'accroissement de l'activité avec l'Allemagne. Le froid fait son apparition.

DECEMBRE

Marché porteur jusqu'à Noël, marasme ensuite

La Bretagne et la Basse-Normandie subissent aussi la vague de froid qui s'abat sur l'Europe en général. L'offre française marque le pas et les besoins se développent chez nos voisins allemands et même italiens, voire les pays de l'Est en creux de production. Le marché est porteur durant les deux premières décades et les cours sont très élevés. La surgélation ne trouve plus sa place dans cette conjoncture favorable. Pour minimiser le manque de réactivité des plantes en cette période froide, les producteurs récoltent dès que possible et les calibres moyens et petits se développent dans des proportions très significatives. Les cours élevés de ces calibres incitent à cette démarche. Une telle situation témoigne d'un marché export très porteur. La conjoncture s'inverse la semaine de Noël avec le radoucissement des températures qui provoque un rattrapage rapide des récoltes et un marasme du marché. Cette progression rapide des apports intervient au plus mauvais moment. Les circuits commerciaux sont largement perturbés par la période des fêtes et les moyens de transport font défaut. Les priorités d'achats sont ailleurs et cela est particulièrement vrai sur le marché français. De plus, les capacités d'absorption des usines de surgélation sont incomplètes pour cause de congés. On déplore de nombreux invendus.

JANVIER 2013

Le marché revit

Le déséquilibre de marché de fin d'année perdure en début de mois. Pendant la première décade du mois, sous l'action du temps doux, l'offre continue sa progression et atteint même un record. Si les légumes d'hiver sont davantage mis en avant à la rentrée des congés, la filière rencontre des difficultés à acheminer de telles quantités de choux-fleurs. Heureusement, de plus grands volumes sont absorbés par les usines de transformation qui retrouvent leurs capacités avec le retour de vacances des personnels. Les choux-fleurs bretons et normands dominent les marchés du nord du pays mais sont concurrencés au sud par le produit espagnol. Le marché français n'est pas très actif malgré les mises en avant effectuées en ce début d'année. Dans les transactions plus lointaines, la logistique est insuffisante pour écouler de tels volumes.

Le marché se redresse progressivement avec l'arrivée d'une vague de froid en deuxième décade et un recul des apports journaliers. Durant la vague de froid qui sévit en deuxième décade, les récoltes sont perturbées mais aussi la logistique et enfin la fréquentation aussi bien des marchés de plein air que des magasins. L'activité s'en ressent fortement. Ensuite, jusqu'à la fin du mois, l'écoulement reste très satisfaisant en dépit du retour des choux-fleurs espagnols et italiens à des prix comparables sur les places européennes et d'une qualité très évolutive par excès d'eau.

Les vagues de froid successives de janvier, février et mars perturbent à chaque fois la tendance du marché

FEVRIER

Vague de froid salutaire

En début de mois, une succession de perturbations occasionne une baisse des températures moyennes, et par contrecoup, un ralentissement de la croissance végétative du chou-fleur et des disponibilités européennes.

Le produit italien et espagnol est moins présent mais demeure tout de même significatif avec des prix qui s'ajustent à la concurrence. Dans l'ensemble des bassins de production, la qualité reste toujours très évolutive. Des mises en avant en France et en Allemagne après le traditionnel carnaval, conjuguées à des allègements surgélation régionaux conséquents, assurent l'écoulement.

En troisième décade, les vacances scolaires font globalement baisser l'activité sur le marché des légumes. Mais le commerce reste fluide et sous tension car l'offre européenne se réduit encore une fois sous l'action d'une nouvelle vague de froid venant du Nord-est. Les exportations sont plus soutenues notamment vers l'Europe du nord. Les cours montent.

Déroulement de la campagne (suite)

MARS

Marché favorable quoique parfois perturbé

Globalement, les volumes commercialisés sont assez comparables à ceux de février et restent en deçà des besoins. Les niveaux de prix élevés ne favorisent pas les exportations.

En deuxième décade, une nouvelle vague de froid perturbe encore les circuits commerciaux, comme les récoltes dans les Côtes d'Armor, principal département touché. Une partie de la marchandise reste bloquée sur les routes provoquant des ruptures d'approvisionnement aux différents niveaux d'aval de la filière. Durant cette phase, le chou-fleur italien, bien en phase avec son calendrier, est plus présent que l'espagnol et gagne des parts de marché en Allemagne.

En dehors de cette période, la conjoncture générale est plutôt favorable grâce aux bons débouchés allemands et britanniques et à la reprise dans la restauration collective et hors-foyer après les vacances en France. Elle entraîne des prix élevés qui ne motivent pas les différentes mises en avant et qui finissent par décourager certains opérateurs hexagonaux.

En Italie, la demande se maintient grâce aux programmes de commandes préétablies et aux réserves dans les frigorifiques.

Contexte de pénurie de primeurs au printemps

AVRIL

Beaucoup moins de volumes que d'habitude au printemps

Durant la première quinzaine du mois, on assiste à un manque général des disponibilités alors que la demande est toujours bien orientée vers les légumes d'hiver. En raison de températures encore fraîches, l'offre nationale de chou-fleur est modeste, les linéaires diminuent et les cours battent des records. On enregistre également du retard pour les légumes de primeur dans l'ensemble des pays européens, ce qui arrange les produits d'hiver disponibles.

Puis, en seconde quinzaine, avec la montée des températures, le chou-fleur rattrape son retard mais les affaires tardent parfois à redémarrer. En effet, certaines GMS (grandes et moyennes surfaces) avaient pratiquement déréférencé le produit. La fluidité du marché est cependant préservée grâce aux bons débouchés exports, à la baisse des prix sur les étalages ainsi qu'aux allègements pour la surgélation qui reprennent.

Il reste encore une à deux grosses semaines de production en Bretagne pour lesquelles les techniciens des O.P. (organisations de producteurs) prévoient des pertes au champ élevées.

Côté italien, les récoltes se terminent, la totalité de la marchandise présentée étant maintenant issue du stockage en frigorifiques.

En Espagne, les fortes précipitations des dernières semaines sont à l'origine d'une production faible et d'une qualité hétérogène.

Le chou-fleur allemand commence à arriver dans le Palatinat.

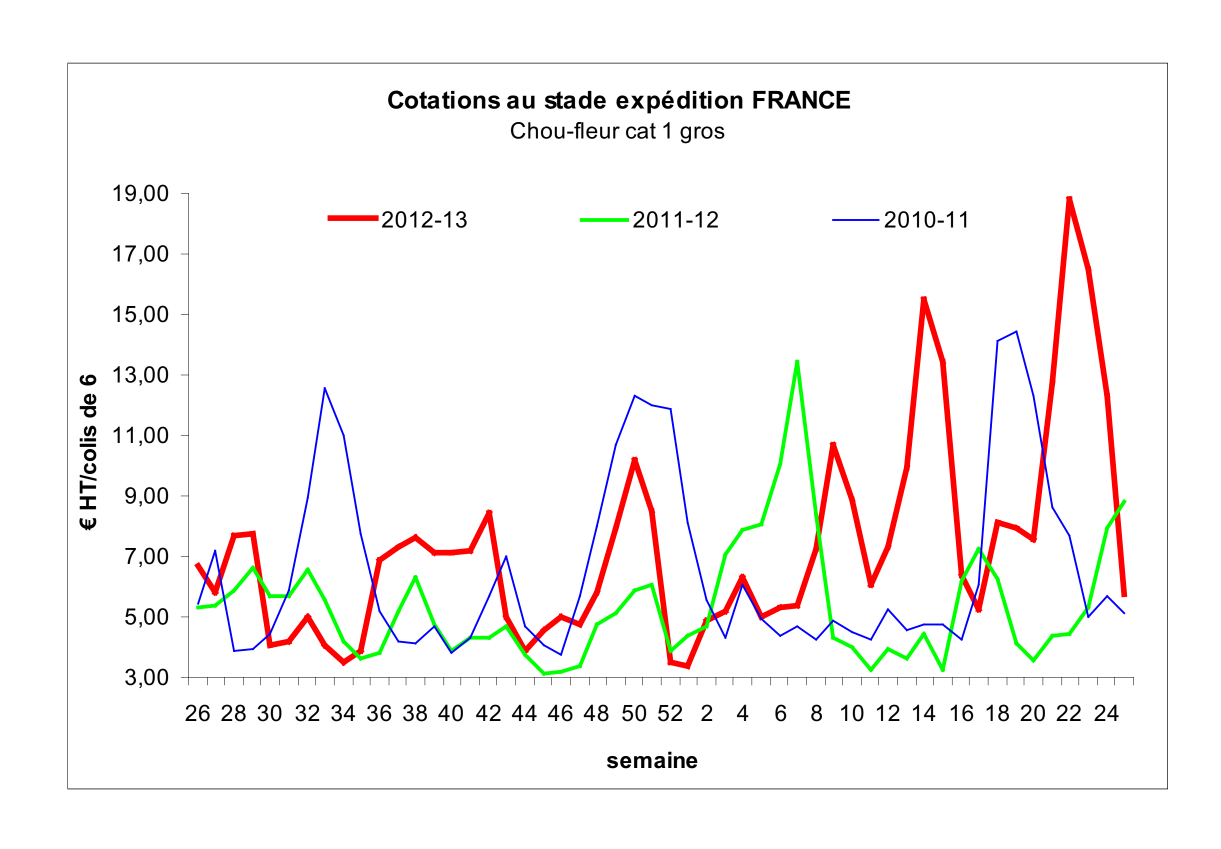
MAI JUIN

Fin de la campagne hiver-printemps dans un contexte de pénurie de primeurs

Après trois premières semaines de mai encore très productives, les volumes de choux-fleurs bretons baissent très vite. La campagne prend ainsi son profil estival au grand dam de la transformation dont la totalité des contrats ne pourra pas être honorée.

Le produit profite d'une valorisation rarement aussi forte sur les marchés de frais car il n'y a pas d'alternative d'approvisionnement dans le pays comme à l'étranger et les autres produits de primeur accusent partout du retard. C'est également le cas du chou-fleur du Nord avec 3 semaines au moins.

D'une campagne à l'autre

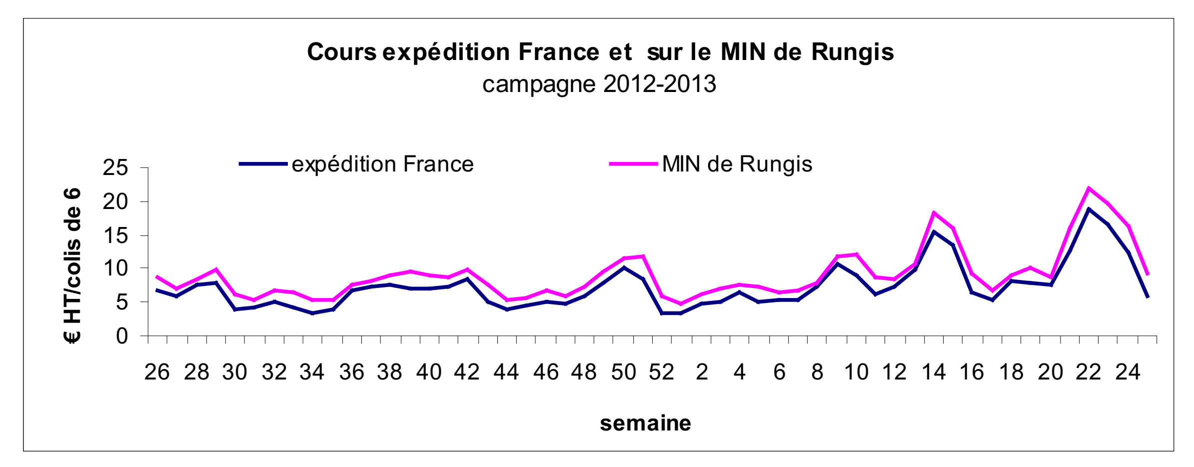


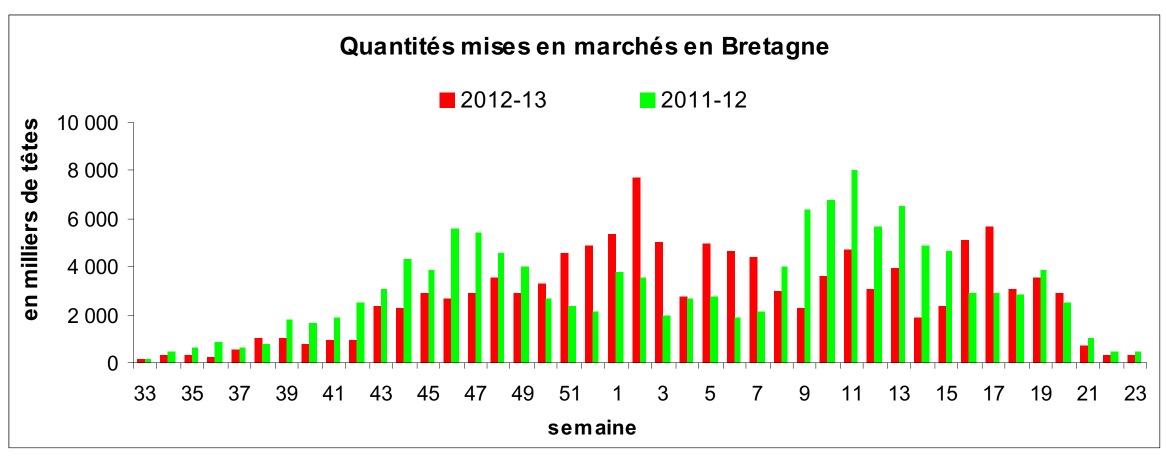
D'une campagne à l'autre (suite)

Cours expédition France
Chou-fleur cat I en € HT/Colis de 6

semaine	2008	2009	2010	2011	2012
26	10,55	5,39	5,44	5,31	6,67
27	5,23	4,75	7,16	5,35	5,82
28	3,68	5,24	3,88	5,87	7,67
29	5,90	6,22	3,92	6,63	7,73
30	5,75	3,91	4,45	5,66	4,05
31	5,29	3,86	5,85	5,67	4,20
32	5,26	6,98	8,92	6,56	4,99
33	7,12	7,87	12,56	5,53	4,08
34	6,21	7,27	10,99	4,16	3,50
35	3,56	4,67	7,75	3,65	3,85
36	4,98	3,85	5,17	3,84	6,85
37	4,80	3,56	4,21	5,17	7,28
38	8,46	5,57	4,10	6,31	7,61
39	9,65	4,85	4,69	4,72	7,11
40	7,99	6,95	3,83	3,90	7,10
41	5,41	4,99	4,31	4,29	7,18
42	3,45	6,36	5,71	4,28	8,44
43	3,29	7,61	6,97	4,69	5,00
44	3,46	4,70	4,72	3,77	3,89
45	3,62	3,56	4,04	3,14	4,54
46	3,24	3,99	3,75	3,17	5,00
47	3,10	3,14	5,67	3,38	4,73
48	3,31	3,24	7,97	4,75	5,82
49	4,93	4,81	10,67	5,09	7,97
50	6,13	4,86	12,31	5,87	10,20
51	5,88	6,56	12,00	6,04	8,48
52	3,56	11,20	11,84	3,91	3,50

semaine	2009	2010	2011	2012	2013
1	5,96	11,62	8,15	4,39	3,37
2	9,08	10,93	5,54	4,67	4,89
3	11,43	8,72	4,33	7,07	5,19
4	7,77	8,15	6,05	7,90	6,32
5	7,49	8,26	4,95	8,09	4,99
6	8,51	8,96	4,34	10,07	5,33
7	10,02	11,57	4,68	13,42	5,38
8	7,73	12,22	4,24	8,36	7,22
9	6,09	10,30	4,85	4,31	10,71
10	5,69	11,65	4,51	3,99	8,90
11	5,67	8,38	4,24	3,23	6,06
12	4,25	5,03	5,24	3,97	7,34
13	4,36	5,11	4,57	3,65	9,92
14	5,97	5,08	4,72	4,41	15,49
15	4,78	5,65	4,78	3,28	13,46
16	3,77	4,56	4,26	6,17	6,35
17	5,09	3,99	6,06	7,26	5,24
18	6,58	7,57	14,15	6,23	8,13
19	6,23	8,01	14,43	4,13	7,94
20	6,53	6,06	12,34	3,55	7,56
21	8,84	4,42	8,64	4,36	12,72
22	7,19	5,44	7,69	4,44	18,84
23	5,24	4,61	5,01	5,29	16,52
24	5,54	6,14	5,71	7,93	12,31
25	4,85	4,67	5,14	8,79	5,78





Production Nationale

Production destinée au frais et à la transformation

Les surfaces nationales de choux-fleurs recensées en 2012 à 19 200 hectares sont quasiment stables par rapport à 2011 (- 1 %). En comparaison de la moyenne des 5 dernières années, les superficies en 2012 ont perdu presque 1 000 hectares.

Avec un peu plus de 343 milliers de tonnes, les volumes de choux-fleurs produits en France en 2012 sont en baisse de 6 % par rapport à 2011, mais aussi par rapport à la moyenne quinquennale.

Cette baisse des volumes récoltés a surtout entraîné une diminution des tonnages dirigés vers la transformation. Entre 2011 et 2012, les choux-fleurs expédiés vers l'industrie sont passés de 53,9 à 46 milliers de tonnes, ce qui représente une diminution de 14 %. Les volumes destinés au marché du frais ont, dans le même temps, connu une moindre baisse, soit - 4 %.

Le chou-fleur est un légume à double fin, ce qui veut dire qu'un même produit peut s'adapter tant au marché du frais qu'à l'industrie, pour la surgélation essentiellement. On constate ainsi que l'industrie ne représente pas nécessairement un débouché privilégié, ce dernier étant plus ou moins sollicité selon les niveaux de production.

Les surfaces et volumes (frais et transformé) de choux-fleurs en France (*) de 2007 à 2012

	2007	2008	2009	2010	2011	2012
volumes dirigés vers la transformation	6 199	6 414	5 535	4 941	5 389	4 609
volumes dirigés vers le marché du frais	30 887	30 059	30 907	30 568	30 928	29 694

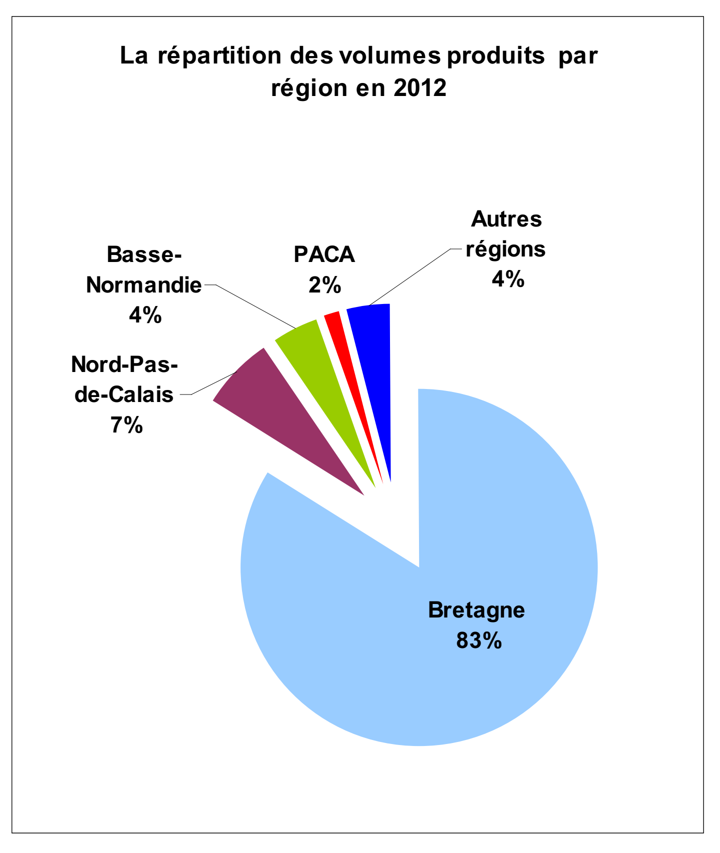
Production (en tonnes) : 0 – 40 000 ; Superficies (en milliers d'ha) : 18,0 – 21,5 ; courbe : Superficies développées

(*) France Métropolitaine

Source : Agreste

La production française de choux-fleurs se concentre pour la majeure partie en Bretagne, avec 83 % des volumes. Le Nord-Pas-de-Calais (7 % de la production nationale), la Basse-Normandie (4 %) et la Provence-Alpes-Côte-D'azur (2 %) sont les seules régions à dépasser les 5 000 tonnes en 2012.

La production bretonne, presqu'au même niveau qu'en 2011 (- 3 %), a atteint plus de 287 milliers de tonnes. Ce sont les productions du Nord-Pas-de-Calais (- 25 %) et de la Basse-Normandie (- 21 %) qui ont connu la plus sévère diminution et ont ainsi pesé sur la baisse des volumes nationaux.



Source : Agreste

Transformation

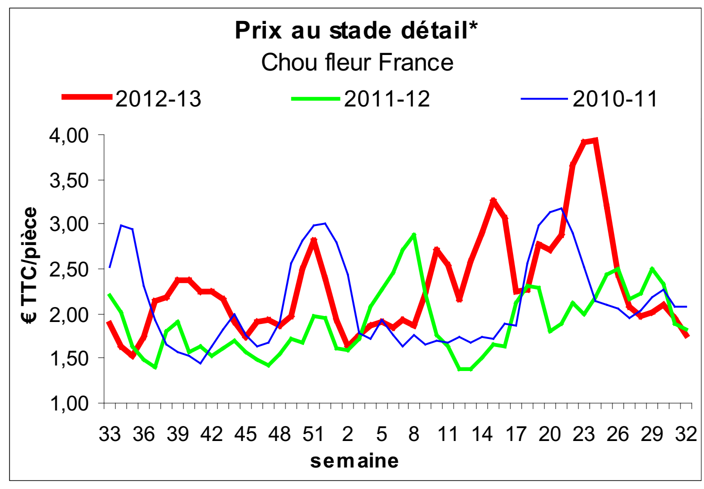
En 2012, avec 1 200 hectares de plantés, et des rendements en baisse, la production de choux fleurs destinés à la transformation s'élève à 27 500 tonnes.
Les fabrications sont en baisse de 22 % par rapport à 2011 et inférieures de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le chou-fleur surgelé qui représente l'essentiel des fabrications est descendu en 2012 à 31 milliers de tonnes après une année 2011 avec des quantités élevées (40 milliers de tonnes).

Source : UNILET

Consommation nationale en frais

Les prix relevés au détail durant la campagne

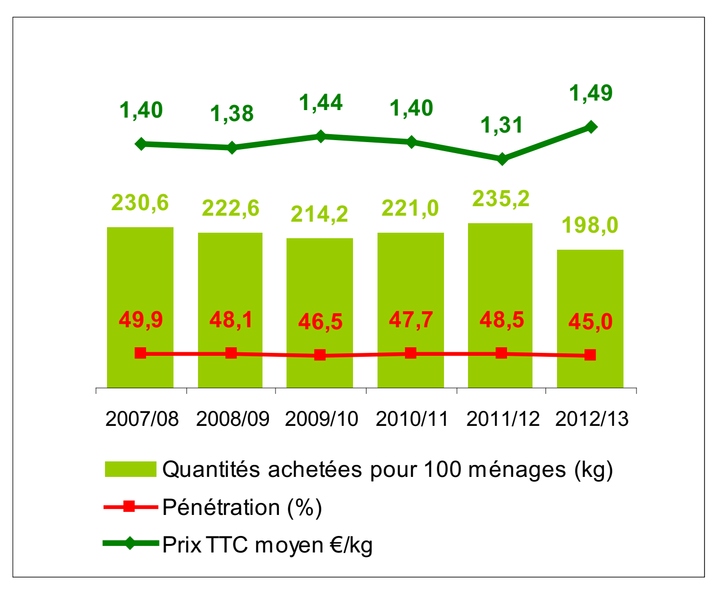


Source : RNM

**Méthodologie basée sur le relevé des prix au détail faite par les enquêteurs du RNM à la différence des prix issus du panel Kantar (basé sur un déclaratif des achats fait par le panel de consommateur).*

Les achats des ménages en frais (source panel Kantar)

45 % des ménages français ont déclaré acheter du chou-fleur frais pour leur consommation à domicile au cours de la campagne 2012/13 (juillet-juin), soit une érosion de clientèle de 6,4 % par rapport à la moyenne 2007/08-2011/12.



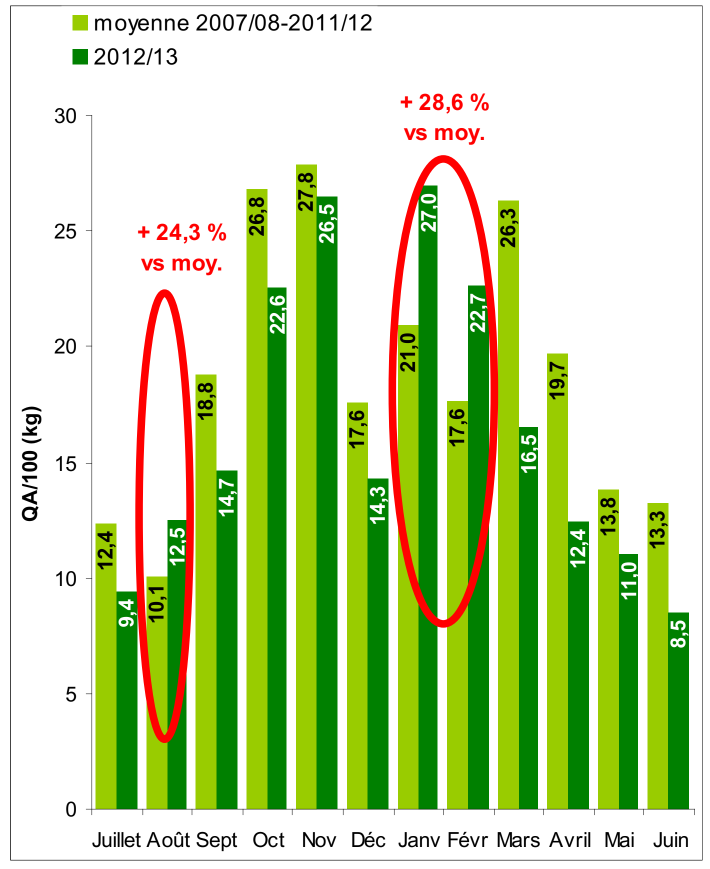
source: Kantar – élaboration FranceAgriMer

A ce repli du taux de pénétration s'ajoutent une baisse conjuguée des quantités achetées (198 kilos pour 100 ménages, soit - 11,9 % vs 2007/12), de la fréquence d'achat (3,4 actes d'achats annuels soit - 6,5 % vs 2007/12) et du niveau moyen d'achat (- 5,8 % vs 2007/12, à 4,4 kilos par ménage soit environ 1,9 kilo par individu).

Seules les quantités achetées par actes d'achats augmentent légèrement (+ 0,7 % vs moyenne 5 campagnes) à 1,3 kilo par ménage acheteur.

Le prix moyen d'achat, soit 1,49 €/kilo (et par ailleurs le plus élevé depuis 2007/08), augmente pour sa part de 7,9 % par rapport à la moyenne 5 campagnes.

Répartis mensuellement, les achats de choux-fleurs, comparés à 2007/12, apparaissent en repli toute l'année sauf en août (+ 24,3 %) et en janvier/février (+ 28,6 %).



source: Kantar – élaboration FranceAgriMer

S'agissant des circuits d'achats, les magasins de la grande distribution (hypers, supers et hard discount) pèsent pour près de 60 % en volume dans les achats de choux-fleurs, devant les marchés (17 %) et les primeurs (12 %).

En termes de profils d'acheteurs, le cœur de clientèle de ce légume se compose essentiellement de retraités de classes sociales moyennes inférieures, résidant majoritairement dans l'Ouest de la France.

Le chou-fleur frais pèse pour 2,7 % dans les achats en volume de légumes des ménages français pour leur consommation à domicile.

La part du bio dans ces achats représente 5,7 %.

La consommation en transformé

A domicile, en 2012 les choux-fleurs surgelés subissent une forte baisse des quantités achetées (- 8 % vs 2011) :
- 27 % des foyers achètent des choux-fleurs surgelés. La quantité moyenne achetée par foyer est de 3 Kg en 2012.
- 19,5 % des foyers achètent des gratins surgelés contenant des choux-fleurs. La quantité achetée par foyer est de 1,6 Kg en 2012.

En restauration, le chou-fleur est le 3ème légume utilisé en surgelé, il représente 6 % des volumes de mono-légumes surgelés, soit 18 900 tonnes.
45 % des établissements utilisent en moyenne 238 Kg de choux-fleurs par an.

Source : UNILET, Kantar, GIRA Food service

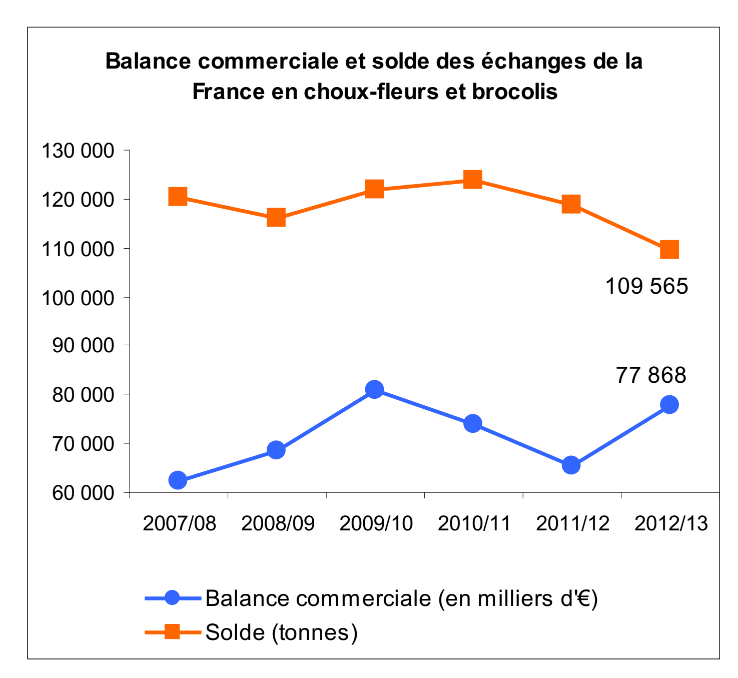
Le commerce extérieur de la France

Echanges en frais

La nomenclature douanière ne permettant pas de distinguer les choux-fleurs des brocolis (code 07041000), le bilan des échanges portera sur les 2 produits.
Le bilan des échanges est présenté en campagne (de juillet à juin).

Sur la campagne 2012/13 (juillet à juin), la balance commerciale des échanges de la France en choux-fleurs/brocolis connait une amélioration par rapport aux 2 campagnes précédentes. L'excédent qui atteint presque 77,9 millions d'€ est en hausse de 19 % par rapport à 2011/12. La balance commerciale est également supérieure à la moyenne quinquennale (+ 11 %). Cette embellie des échanges en valeur a été soutenue par la valorisation des exportations durant cette campagne 2012/13 car pendant que les volumes exportés étaient en baisse, les valeurs, elles, ont augmenté.

Dans le même temps, le solde des échanges en volume est au contraire, en recul. Il est passé de 118,9 milliers de tonnes en 2011/12 à seulement 109,6 milliers de tonnes en 2012/13. Comparé à la moyenne quinquennale il est en baisse de 9 %.

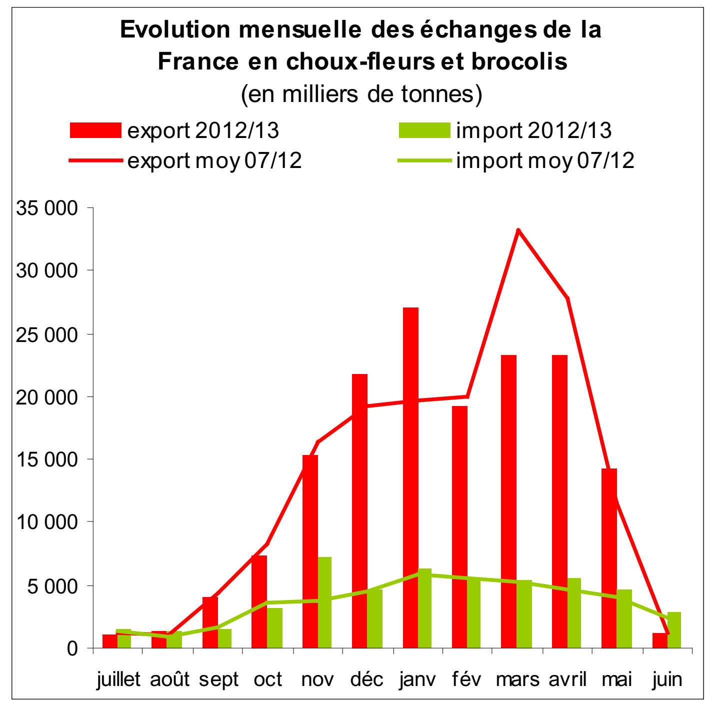


source : Douanes françaises / GTA

Par rapport à la moyenne 2007/11, les quantités exportées ont diminué de 3 % et les quantités importées ont progressé de 13 %. C'est aux mois de mars et d'avril que les exportations ont le plus régressé (autour de 30 % de baisse vs 2007/11 en mars). A l'opposé, les exportations du mois de janvier 2013 ont grimpé (+ 37 %). Cette hausse s'explique en partie par la montée des volumes produits à cette période.

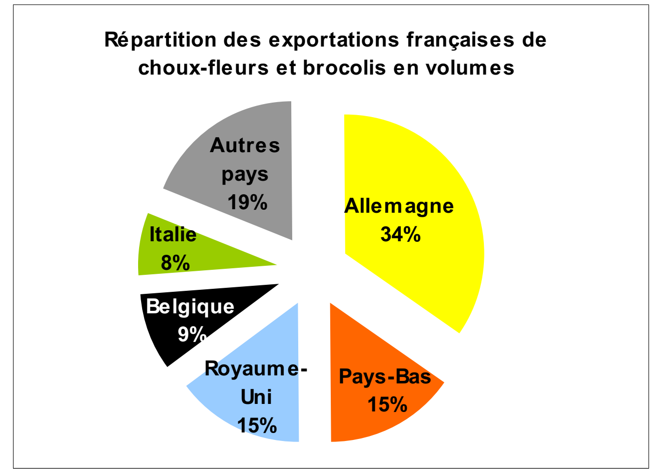
Bien qu'étant mineures, les importations de choux-fleurs/brocolis ont été en hausse particulièrement au mois de novembre 2012 (+ 80 % vs moyenne 2007/12). Il est à noter que les importations françaises sont en grande partie composées de brocolis.

La situation est inverse pour les exportations qui sont pour la majeure partie des choux-fleurs.



source : Douanes françaises / GTA

Sur la campagne 2012/13, l'Allemagne a été le 1er client des exportations françaises de choux-fleurs / brocolis avec 34 % des volumes. Derrière, les Pays-Bas et le Royaume-Uni importent 15 % des volumes. Par rapport aux 2 campagnes précédentes, le poids de l'Allemagne a diminué de 4 points au profit des marchés britannique, belge et italien.



source : Douanes françaises / GTA

Echanges en transformé

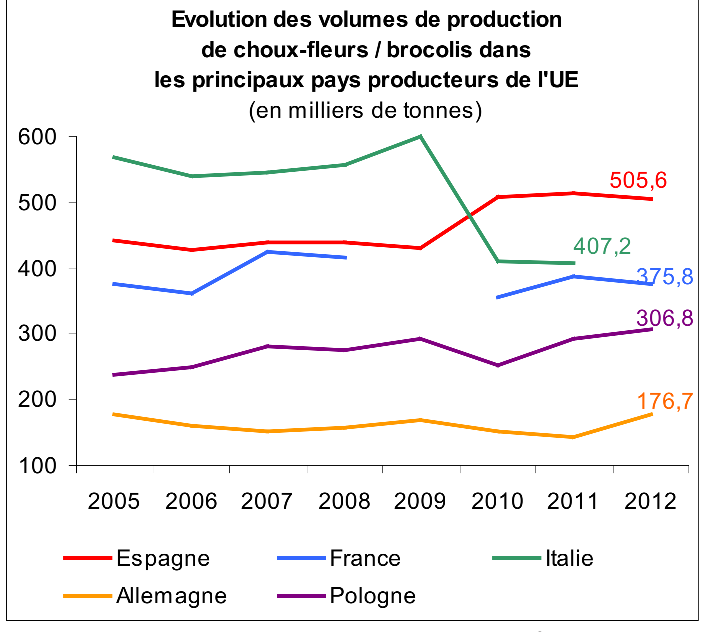
D'après les données de l'UNILET, la France a importé 3 600 tonnes de choux-fleurs surgelés en 2012.
Malgré une légère diminution par rapport à 2011, les importations se maintiennent à la hausse par rapport à la moyenne 2007/2011 (2 600 tonnes, soit + 38 %)

Focus sur la situation en Europe

Production en Europe

Production totale destinée au frais et à la transformation

Les statistiques issues d'Eurostat ne distinguant pas les choux-fleurs des brocolis, le bilan 2012 de la production en Europe portera sur l'ensemble choux-fleurs/brocolis.



Source : Eurostat

En 2012, les principaux pays producteurs de choux-fleurs/ brocolis en Europe sont l'Espagne, l'Italie, la France, la Pologne et l'Allemagne. Seules l'Allemagne et la Pologne ont vu leurs volumes augmenter par rapport à 2011 avec respectivement 176,7 et 306,8 milliers de tonnes en 2012. Dans le cas de l'Italie, les volumes produits en 2012 ne sont pas connus à ce jour (407,2 milliers de tonnes en 2011). L'Espagne reste le 1er pays producteur avec 505,6 milliers de tonnes, grâce à un important rebond en 2010. Le pays est devenu leader en Europe en passant largement devant la l'Italie. La France se retrouve 2ème ou 3ème producteur (selon le niveau de l'Italie) avec 375,8 milliers de tonnes (dont 92 % de choux-fleurs).

Les données de la veille concurrentielle chou-fleur/brocoli de FranceAgriMer en 2011 nous permettent de voir que, parmi les principaux pays producteurs en Europe, les pays méditerranéens que sont l'Espagne et l'Italie consacrent l'essentiel de leurs surfaces à la culture du brocoli à l'inverse de la France, la Pologne ou l'Allemagne qui produisent majoritairement du chou-fleur.

Production destinée à la transformation

En 2010, le chou-fleur surgelé représentait 200 000 tonnes en Europe dont 25 % produit en Pologne.

Echanges des pays de l'UE à 27

Echanges en frais

Le bilan des échanges est présenté en campagne (de juillet à juin).

Principaux pays exportateurs de choux-fleurs/brocolis de l'Union européenne
(en milliers de tonnes)

		2010/11	2011/12	2012/13
1er	Espagne	274	290	298
2e	France	167	165	159
3e	Italie	78	86	62
4e	Pays-Bas	24	23	24
5e	Allemagne	25	21	23

Source : Douanes des pays cités / GTA

Durant la campagne 2012/13, tout comme les 5 campagnes précédentes, l'Espagne domine les exportations de choux-fleurs/ brocolis en Europe et dans le monde avec 298 milliers de tonnes. La France, assez loin derrière est le 2ème pays exportateur mondial avec 159 milliers de tonnes. L'Italie, les Pays-Bas et l'Allemagne jouent aussi un rôle dans les échanges mais à un niveau moindre.

Principaux pays importateurs de choux-fleurs/brocolis de l'Union européenne
(en milliers de tonnes)

		2010/11	2011/12	2012/13
1er	Royaume-Uni	144	169	200
2e	Allemagne	68	77	64
3e	France	43	46	50
4e	Pays-Bas	45	44	39
5e	Belgique	24	26	28

Source : Douanes des pays cités / GTA

Le Royaume-Uni est le 1er marché en Europe et dans le monde pour les exportations de choux-fleurs/brocolis avec 200 milliers de tonnes au cours de la dernière campagne 2012/13. Il s'agit du premier importateur mondial depuis de nombreuses années mais l'écart avec le 2ème importateur européen qu'est l'Allemagne (3ème importateur mondial derrière le Canada) s'est creusé depuis 2010.
Avec 50 milliers de tonnes, le marché français se positionne comme le 3ème en Europe devant le marché néerlandais (39 milliers de tonnes).



Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Directeur de la publication : **Eric Allain**
Composition : **RNM d'Agen (Nathalie Duranton-Éveillard)**
Date de parution : décembre 2013
Rédacteurs :
pages 1 à 4 — pages 5 à 8
Yvon Jacob — **Unité cultures et filières spécialisées**
Marcel Lefort — **Direction marchés, études et prospective**
notre site : **https://www.rnm.franceagrimer.fr**